

nomme le suffrage de ses pairs ne se manifeste équitable que lorsqu'il est spontané et n'entraîne rien à sa suite ; car ce suffrage est forcément et toujours oblitéré par des compromissions lorsqu'il est le résultat d'un scrutin organisé dans un but profitable à certains. Evidemment MM. Benjamin Constant, Harpignies et Henner méritaient chacun autant ; il a fallu choisir puisqu'il n'y avait et ne pouvait y avoir qu'une médaille d'honneur ; ce qui eût été bien mieux encore, c'est qu'il n'y eût rien à décerner. Noter que M. Harpignies est de 1819, M. Henner de 1829 et M. B. Constant de 1845 ; lequel a le plus le temps d'attendre le résultat d'un scrutin aussi problématique ?

*Sur l'Etang* de M. Léon TANZI est un de ces paysages lesquels, égarés dans la fournaise des ciels vitrés des Champs-Élysées, sont, pour le spectateur qui s'isole un moment, comme une ouverture sur un lieu de fraîcheur bienfaisante ; heureux celui qui pourra accrocher cette belle toile à l'extrémité d'une galerie. Il y a dans la *Lande aux bruyères sur le plateau de Ger* (Hautes-Pyrénées) de M. DIDIER-POUGET, un premier plan, précisément en bruyères violettes du plus merveilleux effet que l'on puisse imaginer ; d'autres plans successifs sont non moins étonnants, quoiqu'ils finissent par donner des bandes horizontales parallèles qu'on aimerait avoir été un peu interrompues. Si, après les bois humides et les grands horizons, vous aimez les rochers dans l'ombre, si difficiles à rendre, arrêtez-vous devant la *Maison du père Anriot au Val de Cuzance* (Doubs), de M. Achille Gros ; ce peintre continue à faire le plus grand honneur à la Franche-Comté, car il nous a donné déjà à admirer plusieurs toiles dans le même genre. D'autres peintres, quoique parisiens, affectionnent l'éclatant Midi, et c'est surtout au Champ de Mars qu'on les rencontre :